

La 23^{ème} édition des Trophées de l'économie a mis en lumière les entreprises du territoire

Trophée emploi : Altersis, c'est avant tout une quête de sens



Guy Puech, ici entouré de toute l'équipe d'Altersis, a reçu le Trophée Emploi des mains d'Yvon Berland, président d'Aix-Marseille Université. Photo Frédéric Speich

Guy Puech, ancien champion de judo, en a gardé les valeurs. À commencer par celle du respect que l'on doit à son adversaire et surtout, à ses partenaires. Transposées dans l'entreprise qu'il a fondée à Aix-en-Provence, il y a tout juste dix ans, elles sont devenues d'indélébiles ingrédients. Et même des critères d'appréciation lorsqu'il s'agit d'envisager une acquisition. *"Si le dirigeant et l'état d'esprit ne me conviennent pas, si les valeurs sont trop différentes de celles d'Altersis, alors je refuse"*, assène Guy Puech.

Les 50 salariés des débuts sont aujourd'hui 350. *"Et je recrute au rythme d'une dizaine de nouveaux collaborateurs tous les mois, ce qui fera 120 dans l'année"*, poursuit le fondateur de la société, jadis de services informatiques, aujourd'hui de services numériques. Une progression certes dictée par la conquête de nouveaux clients, mais aussi par la bataille que se livrent entre elles, les entreprises du secteur. *"Et puis il y a les clients qui n'hésitent pas à nous voler des talents une fois la mission achevée, en mettant sur la table une offre financière qu'on a du mal à refuser"*. Peut-on empêcher cela ? *"Le seul moyen est de donner du sens à l'entreprise, de considérer ses collaborateurs, d'être respectueux des valeurs humaines. Altersis a un code, il est ce qu'il est. Mais j'ai la satisfaction de voir revenir chez nous des gens débauchés qui ont compris qu'il n'y a pas que l'argent qui compte. Cela dit, il faut être innovant et veiller à l'image de son entreprise. Chez Altersis, les collaborateurs sont aussi des ambassadeurs"*. Guy Puech veille à tous les rencontrer autant que possible, *"cela fait aussi partie des valeurs"*.